

Cette lettre doit être de 1823  
ou de 1824 - Le Poyetier du  
peintre Arsenne dont il y est  
fait mention ayant figuré  
au Salon de 1824.



Il y a longtemps Mon Cher Hubert -  
que je voulais renouer avec toi une Conversation  
longtemps interrompue mais de nombreuses  
occupations m'en avaient empêché jusqu'à  
présent et je ne doute pas que de ton Côté une  
Suite d'exercices de tout genres ne t'aient occupé la  
plus grande partie de ton temps Car je ne te pardon-  
nerais gueres de ne m'avoir point encore écrit  
quoique j'aie été privé de tes lettres j'en ai assez  
souvent de tes nouvelles ton bon Parnassien  
m'a dit que tu Commencerais à t'habituer à ton  
Nouvel état et que tu supportais avec patience  
les petits désagréments t'inséparables d'une  
profession dans la quelle tu es entièrement  
neuf je suis sûr de voir tous les jours Mon Cher  
ami pour que le succès Couronne ton

Courage il en faut beaucoup pour chaque état  
que l'on commence à adopter et je m'en aperçois  
de jour en jour d'avantage je viens de terminer  
l'ouvrage que j'avais entrepris à l'époque où tu  
étais à Paris il m'en a coûté beaucoup  
beaucoup d'autres mais j'ignore encore ce  
qu'en vont dire les journaux et surtout qu'ils  
veulent s'en occuper dans tous les cas les loges  
me feront médiocrement de plaisir et les critiques  
assurément ~~quelques~~ ~~peu~~ me souviennent quelque  
chagrin quand on a fini un livre quelconque  
on s'aperçoit de tous ses défauts mais il  
n'y a plus de remède il faut prendre son mal  
en patience et s'en faire une autre fois je n'ai  
cependant pas à me plaindre jusqu'à présent  
et l'on me traite avec assez d'indulgence

Je suis trop sûr et que tu prends  
à ma famille pour ne pas te donner quelques  
détails sur ce qui la concerne mon père



Continue a parcourir Sans Depuis le matin  
 presque voir se heureusement va s'entre  
 parait par un souffrir. A l'heure va peut être  
 s'établir d'une manière très avantageuse  
 et en attendant tâche de faire jouer à l'ordon  
 un peu de sa façon que l'on commence à  
 répéter ma valeur devient une véritable martop.  
 maison et tâche par ces soins oblige  
 la gente Oruelle que nous avons faite Marsun  
 embellit Chaque jour sa ~~de~~ <sup>de</sup> grâce  
 les plus parfaites et se dispose à l'envoyer sur  
 saloir faire des Conquêtes. Bref depuis ton  
 départ je suis dans les dignités littéraires et  
 je me vois fait recevoir membre de l'Académie  
 des sciences belles lettres et arts pour avoir  
 un titre Comme un autre.

Quand tu m'écrits ne manque pas  
 à me donner un aperçu de tes travaux et  
 de tes espérances tu sais que pour l'amitié  
 ces choses ne peuvent manquer de te  
 intéresser adieu. Adieu Cher Jules je  
 t'embrasse avec souhaitant tout le bonheur  
 que tu mérites ton ami dévoué Père Louis

P.S. M. de la Roche-Lafayette  
 nous a donné un peu de son  
 aux papiers une fois de l'année et  
 que tu commences à quel me s'entend  
 le mien par son l'écrit à la lettre

